

## Tennis/Masters 1000 de Shanghai

## L'inoxydable Federer encore supérieur à Nadal

AFP

Shanghai/Shanghai

**Jusqu'où ira Federer?** A 36 ans, le Suisse a conquis son sixième titre de l'année en mettant fin à l'invincibilité de son plus grand rival Rafael Nadal en finale du Masters 1000 de Shanghai, dimanche lors du 38e duel entre les géants du tennis.

Nadal avait remporté ses 16 précédents matches consécutifs, titres à l'US Open et Pékin compris, mais face à Federer, le N.1 mondial n'était pas au meilleur de sa forme et a encore dû déposer les armes (6-4, 6-3).

Depuis novembre 2015, c'est la cinquième fois de suite que "RF" s'impose devant le Majorquin, la quatrième fois cette année après l'Open d'Australie (finale), Indian Wells (huitième) et Miami (finale).

Il y a trois semaines, à Prague, les ténors s'étaient jetés dans les bras l'un de l'autre, heureux de remporter ensemble la "Laver Cup", exhibition initiée par Federer.

Dimanche, il n'y avait plus de copains sous le toit du stade Qi Zhong en forme de pétales de magnolia, l'emblème de



Vainqueur hier du Masters 1000 de Shanghai, Roger Federer (à gauche) a confirmé sa suprématie sur Rafael Nadal.

Shanghai. Dans des conditions très rapides, se prêtant mieux à son jeu, Federer a débordé l'Espagnol, qui jouait avec un strapping sous le genou droit.

Grâce à 10 aces, trois breaks convertis et aucun concédé, le recordman des titres majeurs (19) terminait victorieux en 1h12 de ce 38e épisode de l'une des plus grandes rivalités de l'histoire du tennis (23-15 désormais pour Nadal), née il y a un peu plus de treize ans à Miami.

**Un an avant à Manacor** Nadal, 17 ans, n'avait pas encore fait de Roland-Garros sa chasse gardée - 10 titres sur ses 16 "Majors" au total - mais s'était payé le culot de battre la référence du tennis en deux manches (6-3, 6-3).

En 2017, les deux évoluent toujours dans les hautes sphères et se sont partagés les quatre tournois du Grand Chelem: Melbourne et Wimbledon pour Federer, Roland-Garros et l'US Open pour Nadal. C'est un mi-

racle si l'on se souvient de leur situation il y a un an.

Ils étaient tous deux à Manacor, sur les terres du Majorquin, en costume pour inaugurer l'académie de ce dernier. Chacun avait mis prématurément un terme à sa saison, Federer pour soigner son genou gauche, Nadal son poignet gauche.

"Un an après, c'est tellement bon de pouvoir partager ce court à Shanghai avec toi", a dit Federer lors de la remise du tro-

phée, le 94e de sa carrière.

Le N.2 mondial, sacré aussi lors de deux autres Masters 1000 (Indian Wells, Miami) et à Halle, devient le deuxième joueur le plus titré de l'ère Open (depuis 1968) à égalité avec Ivan Lendl, derrière Jimmy Connors (109 trophées).

**Encore du suspense pour la place de N.1**

Cette victoire lui permet de maintenir une incertitude dans la course au trône de N.1 mondial en fin d'année, même si

Nadal aura encore 1960 points d'avance lundi à la "Race".

Il en restera 3.000 à prendre lors des trois derniers tournois où les rivaux sont engagés: Bâle (500), Paris (1000) et le Masters (1500). Federer peut continuer d'entretenir le suspense si son dos le laisse tranquille et s'il maintient ce niveau.

D'entrée, il a mis une intense pression sur Nadal et lui a fait perdre son premier jeu de service. Avec peu de fautes directes (5 contre 8) et des coups gagnants (16 contre 9) qui trouvaient souvent les lignes, Federer a maîtrisé la première manche.

Avec la même volonté d'abrèger les échanges, il a encore fait craquer Nadal sur son engagement dans le cinquième jeu de la deuxième manche (3-2). Il s'est même permis de breaker une troisième fois l'Espagnol pour conclure la partie (6-3).

Trois ans après 2014, le Suisse est sacré pour la deuxième fois à Shanghai. Il s'agit de son 27e titre dans cette catégorie de tournois, situés derrière les "Majors" et le Masters dans la hiérarchie. Nadal partage le record (30) avec le Serbe Novak Djokovic.

## Basket-ball/NBA

## LeBron James, neuf mois de spéculations jusqu'à l'été 2018

AFP

Los Angeles/Etats-Unis

**LeBron** James a beau avoir déjà prévenu qu'il ne discuterait pas de son avenir avant l'été 2018, la mégastar de la NBA n'y échappera pas: il sera au coeur, lors de la saison 2017-18 qui débute mardi, des rumeurs les plus folles.

Après "The Decision" qui l'a envoyé en 2010 à Miami et le retour à la maison à Cleveland en 2014, il y aura un troisième épisode de la saga estivale "King James".

La superstar de Cleveland devrait le 1er juillet 2018 résilier, un an avant son terme, son contrat signé avec les Cavaliers en 2016 pour devenir "agent libre" et rejoindre une nouvelle équipe.

Alors qu'il aura 33 ans, il s'agira de son dernier méga-contrat et surtout de son ultime chance de rejoindre au panthéon de la NBA le légendaire Michael Jordan à qui il est sans cesse comparé depuis ses débuts en 2003.

Avant même le coup d'envoi de la nouvelle saison, beaucoup d'observateurs, de dirigeants d'équipes et même de joueurs, pensent que James quittera Cleveland l'été prochain, même s'il pourra prétendre à un contrat mirobolant de 209 millions de dollars sur cinq ans.

**Les Lakers tiennent la corde**

L'intéressé qui avait affirmé à son retour dans l'Ohio qu'il souhaitait finir sa carrière sous le maillot des Cavaliers, a tenté de calmer les esprits.

"Cette envie n'a pas changé, c'est pourquoi je porte toujours ce maillot et je fais tout pour que cette équipe soit en position de viser le titre", a-t-il assuré.

"J'aborderai cette question l'été prochain, je ne veux pas parler de cela tout au long de la saison, je dois être concentré sur ce que je dois faire au quotidien pour que cette équipe gagne, c'est mon devoir envers cette équipe, mes coéquipiers,



LeBron James va réfléchir sur sa future franchise tout au long de la saison NBA.

les dirigeants et nos fans", a insisté le triple champion NBA et quadruple meilleur joueur

de NBA (MVP) qui émarquera cette saison à un salaire annuel de 33,3 millions de dollars.

Une équipe tient pourtant déjà la corde pour attirer le joueur de basket le plus connu de la planète: les Los Angeles Lakers.

En quête de sa gloire passée et d'un successeur à Kobe Bryant, la franchise californienne a même commencé à s'organiser: elle a rajeuni son effectif (Lonzo Ball, Kyle Kuzma) et fait venir des joueurs d'expérience (Brook Lopez, Corey Brewer) arrivant en fin de contrat pour disposer l'été prochain de la masse salariale nécessaire pour accueillir "King James".

**Cinéma et TV**

La deuxième franchise la plus titrée de l'histoire, présidée depuis février 2017 par le légendaire Magic Johnson, a quelques sérieux atouts, en particulier hors des terrains de basket.

Elle peut offrir à terme à "King James" une participation dans son capital

et lui donner un accès privilégié au monde du cinéma et de la télévision où James a déjà ses entrées comme producteur d'émissions de jeux TV et de séries.

James passe par ailleurs tous ses étés à Los Angeles dans sa villa du quartier chic de Brentwood où son épouse aimerait vivre à l'année.

Houston qui a recruté cet été son grand ami Chris Paul, a aussi quelques solides arguments à faire valoir, mais Cleveland qui a disputé les trois dernières finales NBA, dont l'édition 2016 remportée 4 à 3, n'abdique pas.

Si Kyrie Irving a décidé de voler de ses propres ailes et de s'affranchir de l'ombre envahissante de "King James" en rejoignant Boston, les "Cavs" ont notamment fait venir Dwyane Wade, meilleur ami de leur star.

"On a tout ce qu'il faut pour viser les premiers rôles", a admis, avec appétit, l'emblématique N.23 de Cleveland.